Chapitre 7 : Le Vent sur les Ruines

Par fanficfranime

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La guerre n'est pas arrivée avec des discours. Elle est arrivée en marchant. Six corps. Six paires d'yeux cerclés. Une pluie qui ne tombait que sur eux. Pain est entré dans Konoha comme un jugement entre dans une maison ouverte.

Les défenses sont tombées en moins d'une heure. Les équipes de barrière ont été neutralisées. Les ANBU brisés corps par corps. Et puis le ciel s'est ouvert.

Shinra Tensei. Un geste. Un seul. Konoha a cessé d'être un village. Elle est devenue un cratère. Les maisons. L'académie. Le comptoir d'Ichiraku. Le terrain sept. Tout est devenu poussière et silence. Un cercle parfait de ruines sous un ciel gris.

Tsunade est tombée dans le coma après avoir vidé son chakra pour protéger les blessés. Hinata Hy?ga avait été brisée en défiant le Deva Path. Elle survivrait. Mais quelque chose dans ses yeux blancs ne regarderait plus jamais le ciel de la même façon. Les survivants rampaient hors des gravats. Les civils pleuraient. Les shinobi comptaient leurs morts.

Parmi les morts... Kakashi Hatake. Il avait affronté le Deva Path pour couvrir l'évacuation d'un quartier civil. Il avait transmis le secret de l'ennemi avec son dernier souffle. Il était mort l'œil ouvert. Fixant un ciel qu'il ne lirait plus jamais.

Sasuke s'est battu jusqu'au bout. Son Sharingan lisait les cinq secondes d'intervalle. Son Chidori a percé deux corps. Mais le Deva Path restait debout. Toujours debout. Toujours à repousser. Le chakra de Sasuke s'est épuisé. Son corps a cédé. Il est tombé à genoux dans la poussière de son propre village. Le Deva Path a levé la main. Les récepteurs noirs se sont tendus vers lui comme des doigts de jugement.

Puis le vent s'est levé.

Pas un vent naturel. Un vent compressé. Un vent qui ne souffle pas — qui tranche. Le bras du Deva Path s'est séparé de son épaule. Net. Silencieux. Le corps a tourné ses yeux cerclés vers l'origine de l'attaque.

Sur une poutre effondrée se tenait une silhouette. Uniforme noir. Masque sans expression. Des yeux bleus vides comme un ciel d'hiver. Racine 47 était sorti de l'ombre. Pas pour le village. Pas pour les civils. Pour la fonction. L'ordre de Danz? tenait en une ligne : Pain a vu nos défenses. Pain doit disparaître avant de transmettre ce qu'il sait.

Naruto n'a pas crié de nom de technique. Il n'a pas déclaré son identité. Il est descendu dans le cratère. Et le démantèlement a commencé.

L'Animal Path a invoqué des bêtes géantes. Naruto ne les a pas fuies. Il a tranché leurs contrats d'invocation avec des sceaux de suppression plantés dans leur chair. Les bêtes ont disparu dans des nuages de fumée furieuse. Le Preta Path a tenté d'absorber son chakra. Naruto lui en a donné trop. Il a injecté du vent compressé directement dans les circuits d'absorption. Le corps a explosé de l'intérieur. Le Human Path. L'Asura Path. Le Naraka Path. Tous sont tombés un par un. Pas avec rage. Avec protocole. Chaque mort était une ligne cochée sur une liste invisible.

Restait le Deva Path. Il a déclenché Shinra Tensei à pleine puissance. Naruto a été projeté contre les gravats. Ses côtes ont craqué. Son masque s'est fissuré. Il ne l'a pas retiré. Il s'est relevé. Et il a fait le calcul. Ses techniques normales ne suffiraient pas. Le Deva Path repoussait tout. Sauf une chose. Sauf le monstre.

Danz? avait gravé un avertissement dans chaque sceau de son corps : « Si tu brises les barrières, le chakra du renard brûlera ce qui reste de toi. Tes canaux se calcineront de l'intérieur. Tu gagneras. Et tu mourras dans les quarante-huit heures. »

Naruto a regardé Sasuke à genoux dans la poussière. Il a regardé le cratère qui avait été sa cage et qui était devenu son tombeau. Il a fait son choix. Sans hésitation. Sans regret. Juste un calcul.

Les sceaux se sont brisés. Un par un. Le chakra rouge est monté comme une marée. Le manteau du renard a enveloppé l'uniforme noir. Pas une transformation complète. Pas une perte de contrôle. Juste un déversement contrôlé. Une dose de monstre exactement mesurée pour faire le travail. Le Deva Path a déclenché Shinra Tensei une dernière fois. Le chakra rouge a absorbé le choc. Naruto a traversé la zone de repoussement en trois pas. Sa main gainée de rouge a transpercé le récepteur dorsal du corps. Le Deva Path s'est effondré. Le dernier des six.

Silence sur le cratère. Les survivants regardaient la silhouette rouge et noire debout parmi les ruines. Ils ne savaient pas qui c'était. Ils ne le sauraient jamais. L'histoire officielle dirait : un agent de la Racine est tombé en combattant Pain. Danz? avait déjà préparé un faux cadavre. Naruto acceptait. Il avait l'habitude d'être un fantôme.

Mais la mission n'était pas terminée. Les corps n'étaient que des antennes. Le signal venait d'ailleurs. D'une tour noire à la périphérie du cratère. Naruto a tourné son visage masqué vers l'horizon. Le chakra rouge refluait déjà. Ses canaux brûlaient. Le compte à rebours avait commencé. Quarante-huit heures. Il a marché vers la tour. Il n'a pas couru. Courir est un luxe pour ceux qui ont encore du temps.

Konan l'attendait au sommet. L'ange d'Amegakure. Des milliards de feuilles de papier prêtes à devenir lames. Ailes. Océan. Elle a vu entrer le garçon masqué. Elle n'a pas posé de question. Elle a attaqué.

L'océan de papier a englouti la salle. Naruto a fermé les yeux. Il n'a pas combattu le papier. Il est devenu le vent. Une spirale de fuuton compressé a explosé dans l'espace clos. Le papier ne résiste pas au vent qui le déchire. Il se disperse. Les ailes de Konan se sont effilochées. Ses lames sont devenues confettis. Son océan est devenu neige. Elle est tombée à genoux. Ses ailes en lambeaux. Elle a regardé le garçon masqué avec des yeux qui avaient vu trop de pluie.

— Nagato croyait en quelque chose, a-t-elle murmuré. Même brisé... il croyait. — La croyance ne maintient pas les villages debout, a répondu Naruto. La fonction, si.

La lame de vent a traversé la salle. Konan s'est effondrée. Son papier s'est dispersé dans le ciel gris du cratère. L'ange d'Amegakure est mort loin de sa pluie. Sans tombe. Sans prière. Juste une fonction effacée par une autre fonction.

Naruto est entré dans la dernière salle. La cuve de survie sifflait doucement. Des tubes. Des fils. Un corps émacié aux cheveux orange. Des yeux Rinnegan qui avaient vu trop de douleur. Nagato. Le vrai Pain. Le dieu qui voulait apprendre au monde par la souffrance.

— Attends, a dit Nagato. Sa voix était faible. Sifflante. Laisse-moi te demander... à toi qui portes le renard et le silence... quelle est ta réponse ? Qu'est-ce que la paix ? Comment briserais-tu la chaîne de la haine ? J'ai souffert... j'ai tout perdu... dis-moi ton chemin...

Naruto l'a regardé. De longues secondes. La question flottait dans l'air humide de la cuve. C'était la question qu'un maître pose à un élève. Dans une autre vie. Dans une autre histoire. Une histoire où un garçon blond aurait crié son rêve. Aurait promis de briser la chaîne. Aurait offert son propre nom comme réponse.

Mais ce garçon-là était mort à six ans. Dans une ruelle du quartier sud. En comptant les pavés.

— Je n'ai pas de réponse, a dit Naruto. Sa voix était plate. Métallique. Vide. Je ne suis pas venu pour débattre. Je suis venu pour terminer.

Il a posé sa main sur la cuve. Il a activé le sceau de nullification totale. La survie s'est arrêtée. Les tubes se sont vidés. Les yeux de Nagato se sont élargis. Pas de peur. Une sorte de vertige. Son dernier souffle a emporté une question inachevée. Et le Rinnegan s'est éteint. Comme une bougie dans le vent.

Il n'y aurait pas de technique finale. Pas de grande renaissance. Pas de résurrection des morts. Kakashi resterait mort. Les centaines de shinobi et de civils resteraient morts. Le cratère resterait un cratère. C'était le prix d'une paix sans rédemption. Naruto l'acceptait. On ne lui avait jamais offert de rédemption. Alors il n'en offrait pas.

Il est sorti de la tour. Son corps brûlait de l'intérieur. Le chakra du renard avait calciné ses canaux comme Danz? l'avait prédit. Sa main droite était déjà paralysée. Sa vision se troublait par intervalles. Quarante heures restantes. Peut-être moins.

Le camouflage de Danz? a été parfait. L'histoire officielle : Pain s'est retiré après l'opération de

la Racine. L'agent masqué est mort au combat. Le village doit sa survie à l'effort collectif et à l'Uchiha qui a tenu la ligne. Sasuke a reçu la médaille. Il a reçu les acclamations. Il a reçu la lumière. Il a tout accepté. Le visage de pierre. Le cœur de cendre. Parce qu'il avait reconnu le vent tranchant. Parce qu'il avait vu le chakra rouge. Parce qu'il savait qui se tenait sur la poutre effondrée. Et parce qu'il savait qu'il ne dirait rien. Jamais.

Cette nuit-là, Naruto est rentré dans son appartement miteux. Il a lavé la poussière du cratère. Il a brûlé le masque fissuré dans l'évier. Il a mis ses vêtements civils gris ternes. Il s'est assis sur son lit. Il a regardé le mur nu. Il a écouté le village pleurer ses morts à travers la fenêtre. Il a senti la paralysie monter. Lentement. Méthodiquement. Comme un rapport qu'on remplit ligne par ligne.

Trente-six heures plus tard, trois coups légers à la fenêtre. Sasuke est entré. Sans bruit. Il a regardé son coéquipier. La peau trop froide. Les yeux vides. Le souffle trop calme. Il savait déjà.

— C'était toi, a murmuré Sasuke. — Mission accomplie, a répondu Naruto. Pain est mort. Nagato est mort. Konan est morte. Le village tient debout. Tu portes la lumière. Tout fonctionne comme prévu. — Tu vas mourir. — Dans quelques heures. Le renard a brûlé ce qui restait. Danz? avait raison. Briser les sceaux, c'est signer le rapport en bas de page. J'ai signé. C'est tout.

Sasuke s'est agenouillé. Il a pris la main inerte. Il a parlé des dossiers à brûler. Des traces à effacer. Du silence à garder. Naruto a écouté. Puis il a souri. Pas le sourire niais du cancre. Juste un mouvement minimal des lèvres.

— Merci d'avoir vu, a-t-il murmuré. Maintenant oublie. Oublie cette chambre. Oublie ce visage. Porte la lumière, Sasuke. C'est mon dernier ordre. Pas en tant que Racine 47. En tant que ton coéquipier.

Sasuke a fermé les yeux. Une larme silencieuse. Un hochement de tête. Et il est sorti par la fenêtre. Vers les archives. Vers le feu. Vers le silence qui protège la lumière.

Naruto est resté seul. Il a écouté le vent dehors. Pas le vent tranchant. Pas le vent des exécutions. Juste le vent. Celui qui ne porte rien. Celui qui efface tout. Celui qui libère.

Il a pensé à la ruelle. Aux pavés comptés. Un. Deux. Trois. Et puis... plus rien. Juste le silence. Juste le vent. Juste la paix froide d'une fonction terminée.

Naruto Uzumaki est mort avant l'aube. Seul. Sans témoin. Sans cérémonie. Sans nom sur une pierre. Son corps a été récupéré par la Racine avant les premières lueurs. Incinéré dans les fours souterrains. Cendres dispersées dans les courants profonds sous Konoha. Aucune trace. Aucun souvenir officiel. Juste un dossier brûlé. Juste un masque enterré. Juste un fantôme qui avait fini son travail.

Et à la surface, Sasuke Uchiha regardait le soleil se lever sur le cratère de Konoha. Il portait le poids de mille secrets. Il portait la lumière d'un ami disparu. Il portait le silence d'un sacrifice. La

guerre était gagnée. La paix était visible. Et personne... absolument personne... ne savait quel prix exact avait été payé pour ce matin lumineux.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés